

« A prayer for the sunset »
une exposition personnelle de Yan Xinyue
2 Mars – 15 Avril 2023

Notre conversation a commencé lorsqu'elle m'a envoyé une photo d'un mur en briques grises. Ce mur encadrait une petite fenêtre d'appartement et à l'intérieur de la pièce on pouvait à peine deviner l'existence d'un bureau, encombré d'une pile de papiers. Une délicate lueur jaune s'échappait de la pièce pour s'arrêter sur le rebord de la fenêtre.

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Sans titre, Yan Xinyue présente « A prayer for the sunset », une série de peintures qui explorent la recherche de l'intimité et du refuge hors des paysages hostiles des villes métropolitaines. Les thèmes de l'éphémère, du déplacement, de la productivité et de l'épuisement sont souvent mis en avant dans le travail de Xinyue, faisant écho à la lutte de l'artiste contre les fardeaux quotidiens que la société contemporaine nous impose. Habitant et travaillant depuis peu à Los Angeles, Xinyue s'efforce de se trouver sa place dans un environnement inconnu et hypercapitaliste. À travers la peinture, l'artiste réinvente et délimite son environnement d'une manière presque cinématographique - avec une attention obsessionnelle pour la lumière, la couleur et l'impression. À l'approche du crépuscule, les personnages détendus prennent de courts instants pour eux-mêmes : leur présence semble presque toujours se dissoudre dans des moments passés. Dans *Healing* (2022), une silhouette se penche à côté d'une fenêtre ouverte, engloutie par les volutes de fumée de sa cigarette. Un moment de répit en fin de journée. Il sera bientôt temps de dormir, de se réveiller et d'aller travailler. Le cycle se perpétue. Au sein de la peinture *Drinking Song* (2023), une ombre presque transparente se glisse hors du champ de vision, boudant dans le fond de sa demeure mal éclairée, jusque dans la nuit. Présente dans l'ensemble des œuvres, on retrouve cette tension entre l'éternité et le présent. Entourés de pierres et de béton ornés de décors d'autrefois, les personnages se présentent avec l'air de dire « Je suis là moi aussi ».

Plutôt que de tenter d'imiter avec précision les structures architecturales référencées dans son travail, Xinyue préfère les reconstituer de mémoire. Il y a dans l'approche de la personne qui habite un lieu qui lui est inconnu, une sorte de pureté dans l'évaluation de la forme, qui n'est pas encore façonnée par l'expérience ou encombrée de connotations. A ce titre, lorsque que Xinyue observe attentivement son environnement à Los Angeles, elle passe constamment au crible la myriade de stimuli visuels qui composent sa réalité - ravissant un visage, un mouvement, une phrase ou même une couleur au passage. Chaque souvenir de son trésor d'images participe à la composition finale, qui se transforme tout au long du processus jusqu'à ce que l'on puisse la lire dans un langage qui nous est propre. De la même manière qu'une mémoire peut être défectueuse, Xinyue laisse également une place au hasard dans ses œuvres en employant des techniques qui conduisent à des résultats qu'elle ne contrôle pas. Des filets d'encre coulent sur la surface de *Where is my home???* (2023) comme de la condensation sur une vitre. Le mot « home » apparaît sur le verre comme s'il avait été gribouillé avec les doigts par un passant. Dans *The Street Singers* (2022), Xinyue combine l'effort laborieux de superposition de couleurs à l'aide de coups de pinceau distincts, tout en laissant simultanément d'autres éléments inachevés. Le résultat nous vient d'un autre monde, comme si chaque forme de l'œuvre existait sur un plan différent. Délaissant le réalisme au profit de l'effet, les œuvres de « A prayer for the sunset » se présentent comme des rêves criants de vérité qui s'estompent peut-être à peine au réveil.

Assise sur un banc public dans un parc, le soleil de midi lui dore le visage. Nous abordons la singularité des couchers de soleil urbains. Parfois l'air est chargé de poussière ou de nuages crayeux et tout est assourdi, grisâtre. Les couleurs s'adoucissent. Les bâtiments se dégradent. Nos corps s'évaporent.

Christina Gigliotti

Yan Xinyue (née en 1992, Chine) vit et travaille entre Los Angeles et Shanghai. Elle est diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers (Belgique) avec un MFA en peinture en 2018.

Les expositions de Yan Xinyue comprennent Capsule Shanghai (2020) ; Harper's, Los Angeles (2023) ; Public Gallery, Londres (2023) ; Sans titre, Paris (2022) ; Present Projects, Hong Kong (2021) ; For Seasons Project, Zurich (2021) ; Kunstpodium T, Tilburg (2019) ; Capsule, Shanghai (2019) ; A+ Contemporary, Shanghai (2019) ; De Brakke Grond - Centre culturel flamand, Amsterdam (2018) ; Cité internationale des arts, Paris (2017).